

Au retour de pastorale promenade, l'âme encore toute imbreignée de cette églogue féerique, on gravit une série d'escaliers en pierre, on se répand sur les terrasses splendides, donnant sur de magnifiques parterres, platesbandes ornées de fleurs les plus rares, aux couleurs et dessins les plus variés. Enfin on franchit le seuil de ce temple du "Souvenir," on pénètre à l'intérieur par la Cour d'honneur l'entrée principale du Château, aujourd'hui musée national.

A la suite d'un guide obligeant, nous visitons successivement les appartements de Mme de Maintenon, de Marie Antoinette, la salle des "Glaces" ou des fêtes, la galerie des "Batailles," véritable galerie de peintures, l'épopée héroïque de France ; où l'on assiste et passe en revue, les immortelles campagnes, d'Italie, d'Égypte, de Russie, de Crimée, En parcourant ces salles splendides, décorées, peintes, sculptées par les meilleurs artistes de l'époque. En passant de l'antichambre au salon de ce beau palais légendaire ; dont les pans de murs sont ornés de portraits des personnages illustres qui l'habitèrent, de ceux d'hommes célèbres dans les lettres les arts et les sciences : on mesure irrésistiblement, la distance qui nous sépare d'hier à aujourd'hui ; car il y a dans leur figure et attitude, ce cachet aristocratique seigneurial de cette société vécue, de ce grand monde, qui incarna le genre "Merveilleux" ; l'âme de belles choses !

Par un étrange revirement des esprits ; démocrates et républicains du jour ; "pejor avis ætas", aiment à se retremper un moment dans cet atmosphère privilégié, à vivre dans le passé féerique et fabuleux, à séjourner ne fussent que quelques heures, en ces lieux enchantés, tout parfumés encore du passage de ces reines, princesses, duchesses et marquises que chassa si rudement de leur Eden terrestre, la démagogie révolutionnaire. C'est le cas de dire : "ici les murs parlent".